

LORIMER, Rowland, dir., *Conscience et survie. Écologie et culture au Canada*. Montréal, Association d'études canadiennes, 1991. 183 p. 15 \$

Lorne Hammond

Volume 45, numéro 4, printemps 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305036ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305036ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hammond, L. (1992). Compte rendu de [LORIMER, Rowland, dir., *Conscience et survie. Écologie et culture au Canada*. Montréal, Association d'études canadiennes, 1991. 183 p. 15 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 45(4), 633–633. <https://doi.org/10.7202/305036ar>

LORIMER, Rowland, dir., *Conscience et survie. Écologie et culture au Canada*. Montréal, Association d'études canadiennes, 1991. 183 p. 15\$

Les actes regroupent treize communications présentées dans le cadre du congrès 1990 dans les domaines suivants: éducation, études littéraires, histoire, lois du Service canadien des parcs, science politique, service social et sociologie. Plusieurs de ces communications en anglais font suite au rapport Brundtland, *Notre avenir à tous*. Matthew Speier présente une critique réfléchie des problèmes structureux caractérisant l'adoption de mesures locales en fonction d'une optique mondiale. Mark Roseland discute de l'action communautaire et du développement durable. Frank Tester traite de la dissension au sein du Parti vert de la Colombie-Britannique et Bob Jickling compare l'éducation et la protection en matière d'environnement. Éric Darier présente le conflit conservation-exploitation et favorise la théorie environnementale des Amérindiens. Dans une étude sur les forêts du Québec, Guy Perreault appuie la position d'Éric Darier. La culture et l'écologie sont étudiées aussi sous deux autres angles: l'écologie vue de l'extérieur constitue le thème principal de l'analyse d'ouvrages pour enfants qu'a effectuée Jacqueline Pearce, et Laurie Ricou entrevoit la culture littéraire de la côte ouest comme structure intégrante des frontières écologiques.

Ian Angus découvre une mentalité écologique canadienne chez Harold Innis et George Grant ainsi que les liens entre les perspectives «conservationnistes» et écologiques. Yves Hébert répertorie les partisans de la pensée écologique québécoise au XIX^e siècle. Jacques Saint-Pierre expose les résultats d'une étude sur l'environnement et les pratiques d'établissement des colons dans la région de la Côte-du-Sud. C. J. Taylor étudie la législation liée aux parcs nationaux en vigueur au Canada dans les années 1930 et Thomas Dunlap explique l'influence administrative sur le Canada de l'aménagement de la faune aux États-Unis. Chose étonnante, peu de conférenciers ont traité des attitudes futures face à l'écologie au sein d'une société fondée historiquement sur l'exploitation des ressources.

Comme John Passmore l'affirme, «Ecological problems are not problems of ecology» (p. 173); la société a créé ces problèmes. Il est encourageant de constater que la moitié des conférenciers participent à des projets communautaires et que l'autre moitié termine une thèse de doctorat. Cet ouvrage contribue à la restructuration du contexte social de l'écologie.